

## EDITO Par Francis Van de Woestyne *Fusion des communes: un débat utile*

Le bourgmestre faisant fonction d'Auderghem, Christophe Magdalijs (Défi), propose de fusionner sa commune avec la petite voisine, celle de Watermael-Boitsfort.

Bonne idée ? Voyons cela.

La situation institutionnelle à Bruxelles est complexe. La Région a un parlement et un gouvernement. Pareil pour la Commission communautaire française (Cocof) et la Vlaams Gemeenschap Commissie (VGC) qui forment la Commission communautaire commune. Le territoire de la Région est divisé en 19 communes qui ont chacune leur conseil et leur collège. Il y a aussi 19 CPAS, six zones de police, des intercommunales, des sociétés de logement social, des bazars, des machins à n'en plus finir. Des petites baronies locales, rivales, jalouses de leur pouvoir. Résultat : un éparpillement de compétences, de services qui doublonnent. Les règlements de stationnement sont nombreux et il n'y a aucune coordination des travaux. Circuler à Bruxelles ? Un cauchemar. Que faire ?

Les francophones ont toujours rejeté toute idée de rationalisation avancée par les partis flamands. Car constituer une seule grande entité donnerait un pouvoir considérable à la minorité flamande de Bruxelles dont le droit de veto, s'il était exercé, paralyserait la région centrale du pays. Est-ce une raison pour se contenter du statu quo ? Non.

En rapprochant les deux communes bruxelloises (comme cela se pratique en Flandre), la nouvelle entité pourrait réaliser des économies d'échelle qui, réinvesties dans la commune, permettraient de développer l'offre de services, des projets ambitieux. Pris au dépourvu, l'actuel bourgmestre de Watermael, Olivier Deleuze, s'est trouvé sans argument, se contentant de vanter les petites rues sympathiques et son marché...

Si la proposition de fusion a pour objectif caché de récupérer le maïorat de Watermael, conquis par Ecolo en 2012, l'idée ne mérite pas d'être débattue. S'il s'agit d'offrir un meilleur service aux citoyens – qui devraient être consultés – alors, réjouissons-nous d'un projet qui nous change un peu des habituels débats de bacs à sable.